

Mémoire de notre village

Christian Rolin

« Mes souvenirs pangeois dans les années 60, lorsque j'étais minot... »

Contrairement à aujourd'hui, on trouvait à cette époque à Pange, comme dans de nombreux villages, tout ce qui permettait de vivre : boulangerie, épicerie, mercerie, café, restaurant, boucherie, charcuterie, pompe à essence (où il passait 3 ou 4 voitures par jour), électroménager, gaz, petite quincaillerie... sans oublier les ventes et livraisons diverses à domicile. Plusieurs artisans (garagiste, maçon, menuisier, serrurier...) complétaient ces commerces.



Le café au temps des grands-parents de Christian

Le jeune Christian et une dizaine de copains n'étaient pas à court d'idées (malgré l'absence d'Internet et d'iPhone) pour occuper leur temps libre. En été, ils jouaient dans la Nied, au bout du terrain de ses parents qui, en plus de la boucherie charcuterie, tenaient le café restaurant. La profondeur de l'eau à cet endroit était de 40 cm. S'ils s'arrosaient en riant, ils construisaient aussi, plus sérieusement, des barrages avec les nombreux cailloux présents pour le plus grand bien des poissons.



Le jeu de quilles (1972)

En hiver, quand il avait neigé, ils descendaient la rue du cimetière (actuellement rue Neuvic sur l'Isle) sur des luges. Problème : Mme Thill devait traverser la rue pour aller nourrir poules et lapins et pour cela « cendrait » la chaussée afin de faire fondre la neige, créant une zone déneigée qui bloquait le passage des luges. Les garnements, mécontents, remettaient de la neige pour ne plus avoir à interrompre leur descente. Toute l'année, ils faisaient aussi des « conneries » d'enfants.

Quand il fut un peu plus grand, il allait « pousser de la fonte » sous la surveillance de M. Noguès.

Une fois dans l'année, il assistait à la Fête Dieu célébrée par l'abbé Gombert qui défilait en grande tenue, sous un dais, de l'église à un reposoir situé au milieu du village.

Une autre fois le jeune Christian participait à la fête patronale annuelle et profitait avec les copains des attractions (manège enfantin, auto-scooters, stand de tir, confiserie...). Tout le monde allait au bal à la salle des fêtes organisé par les associations pangeoises afin de renflouer leurs caisses.

Pour mémoire, le FC Pange, présidé par son père, Gabriel, existait déjà.



Février 1987 Marie Rolin entourée de sa famille et de ses amis lors de son départ à la retraite (photo LRL)

Ses parents Marie et Gabriel tenaient (entre autres) le café derrière lequel il y avait une terrasse avec tonnelle et un jeu de quilles utilisé (surtout le dimanche) par les clients. Les jeunes du village requillaient* pour se faire quelques sous. Les pangeois se retrouvaient également au café pour jouer aux cartes, acheter des cartes de pêche, raconter leur journée, échanger sur divers sujets, refaire le monde...

A noter, qu'à cette époque, le château n'était pas habité par ses propriétaires et servait, dans sa totalité, d'aérium utilisé par les enfants des mineurs mosellans qui venaient y assainir leurs poumons.

*Requiller : relever les quilles